

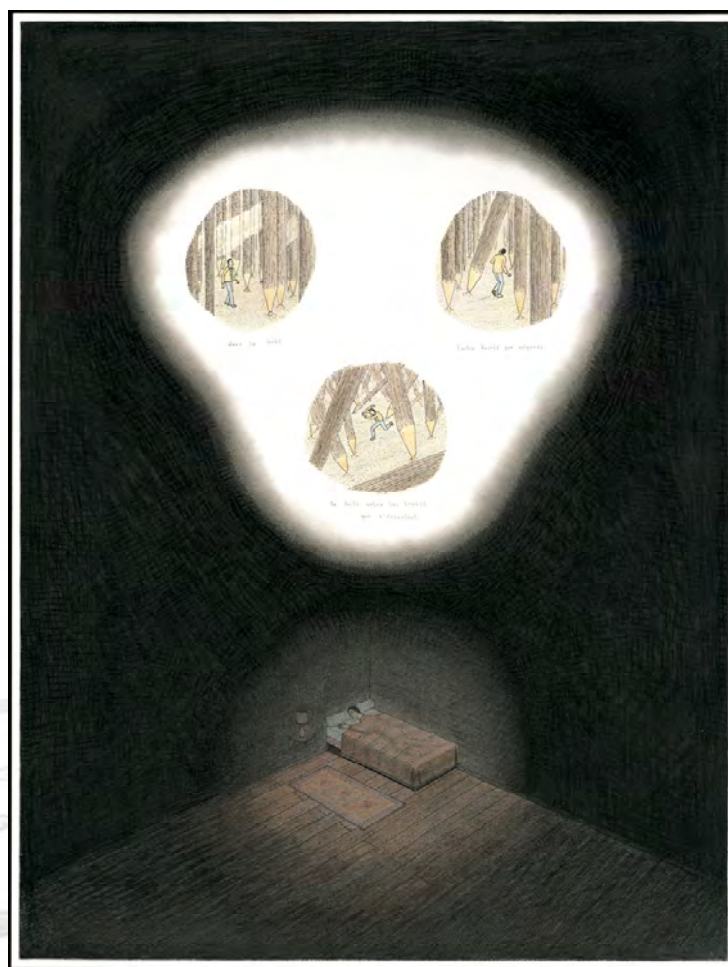
DOSSIER DE PRESSE

Le Temps du Rêve

œuvres de la collection du Fonds Régional d'Art Contemporain de Haute-Normandie

Musée de l'Horlogerie
Saint-Nicolas-d'Aliermont

du 24 avril au 13 juin 2010



Jean-Jacques Rullier
Le Rêve de la fuite dans la forêt qui s'écroule, 2008
Courtesy Galerie Anton Weller, Paris – Collection Frac Haute-Normandie

Contact presse : **Sergine Gallenne**
sergine.com.frachn@orange.fr / 02 35 72 27 51

Le FRAC Haute-Normandie bénéficie du soutien de la Région Haute-Normandie,
du Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Haute-Normandie
et de la ville de Sotteville-lès-Rouen



FRAC
Haute-Normandie

Sommaire

LE TEMPS DU RÊVE.....	3
ARTISTES EXPOSÉS	4
ANNE BRÉGEAUT	5
STEVE GALLOWAY.....	6
ANNE GARDINER	7
PATRICK MERCKAERT	8
JONATHAN MONK	9
JUHA NENONEN.....	10
PETER NEUCHS.....	11
JACK PIERSON	12
JEAN-JACQUES RULLIER	13
ANNE-MARIE SCHNEIDER.....	14
CHRISTOPHE VIGOUROUX.....	15
LES ŒUVRES PRÉSENTÉES	16
LE FRAC HAUTE-NORMANDIE.....	17
PROGRAMMATION 2009/2010	18
RENSEIGNEMENTS PRATIQUES.....	19

LE TEMPS DU RÊVE

La nuit est ce moment paradoxal où ni le temps ni les heures ne semblent plus compter. Au creux de la chambre, l'esprit humain y est en sommeil et le corps au repos. Et pourtant s'y produisent ces choses étranges et merveilleuses que sont les rêves, rêves dont on ne sait toujours pas définir aujourd'hui la fonction exacte bien que l'on sache pertinemment qu'ils nous sont absolument nécessaires.

De par son mystère, ce temps du rêve a toujours fasciné les artistes, eux qui ont fait de la poésie et de l'imaginaire des univers à part entière. Et le lit de devenir une page blanche sur laquelle ils vont tracer les figures du sommeil. La collection du Frac Haute-Normandie s'en est fait l'écho. Lits d'internat ou d'hôpital, ou même de chambre conjugale pour Anne-Marie Schneider comme pour Anne Brégeaut. Rêveries d'un soir chez Christophe Vigouroux bercées par le son des programmes radiophoniques. Matelas d'herbes au creux de la forêt chez Anne Gardiner. Couverture de livres pour l'artiste écossais collectionneur de catalogues (ici l'Américain Sol LeWitt) Jonathan Monk. Atmosphère crépusculaire chez le Danois Peter Neuchs où la maison semble elle-même endormie. Ou à l'inverse chambre de soleil chez l'Américain Jack Pierson pour une grasse matinée estivale. Visions nocturnes chez le Californien Steve Galloway où le lit devient un puits ouvert sur un au-delà sans bord ni limite. Cauchemar d'artiste chez Jean-Jacques Rullier où ce dernier se retrouve aux prises avec ses propres outils de travail figurés par une forêt de crayons menaçants. Enveloppes de nuit pour le Belge Patrick Merckaert à travers une chorégraphie nocturne inhabituelle.

Les écritures y sont donc multiples et les regards divers, de la photographie au dessin, de la peinture à la vidéo, mais tous font de la chambre et du lit, du sommeil et du rêve, un territoire de tous les possibles traversé par la sensation comme par l'émotion, par le réel comme par l'imaginaire, par la mémoire du passé comme la projection dans le futur. Laissons-nous donc embarquer par ce qu'ils nous proposent comme pour un voyage où le temps s'arrêterait pour laisser place aux songes.

ARTISTES EXPOSÉS

Anne Brégeaut

Steve Galloway

Anne Gardiner

Patrick Merckaert

Jonathan Monk

Juha Nenonen

Peter Neuchs

Jack Pierson

Jean-Jacques Rullier

Anne-Marie Schneider

Christophe Vigouroux

ANNE BRÉGEAUT

Née en 1971, vit et travaille à Montreuil

Entre fiction et réalité, le travail d'Anne Brégeaut s'axe autour du rapport à l'autre.



L'absence, l'incomplétude et l'oubli y sont des thèmes récurrents. Apparemment naïves, toujours humoristiques, les œuvres les plus connues d'Anne Brégeaut témoignent des vicissitudes de la vie affective. Il y est question des rapports de domination parents/enfants, de la soumission de la femme au regard masculin, de la douleur morale que provoque

une rupture. L'artiste emploie tous types de médiums : la photographie, la peinture, la vidéo... Le travail d'Anne Brégeaut explore et exploite le langage avec permanence. Des mots d'amour, des excuses ou des reproches, comme des courts récits extraits de la vie quotidienne, sont associés à de menus objets (rubans, élastiques, mouchoirs, pansements) ou à des petites images, souvent peintes à la gouache. Son œuvre se constitue de collections de poncifs romantiques et de poèmes elliptiques, expressions ironiques de l'utopie du bonheur, signes d'une confusion des genres : amour et oppression, intimité et publicité, autobiographie et fiction.

Expositions personnelles récentes

2009

J'étais sur le point de m'endormir, Le Parvis, Tarbes.

La nuit froissée, Le Granit, Belfort.

2008

Galerie Sémiose, Paris.

2006

Le Plateau (l'antenne), Paris.

yéyéyé, le Grand Atelier, École Supérieure d'Art, Clermont-Communauté.

Calendrier de l'avent, Abbaye Saint André, Centre d'Art Contemporain, Meymac.

2004

Abbaye Saint-André, Centre d'Art Contemporain, Meymac.

STEVE GALLOWAY

Né en 1952, vit et travaille à Los Angeles

En 2006, la Galerie Éric Mircher présentait pour la première fois en France le travail de



l'artiste californien Steve Galloway, auteur d'une peinture précise, proche de l'illustration, combinant dans un style léché, à la manière de l'art naïf, des éléments d'une ironie fantaisiste. Influencé par le surréalisme, l'artiste juxtapose allègrement motifs et références à la manière des combinaisons arbitraires de Max Ernst ou de René Magritte.

Son travail, affirme-t-il, "provient d'impressions intériorisées du monde", qu'il utilise pour "construire des images qui réinterprètent les choses, ou, peut-être, réalisent différentes possibilités à partir des choses que nous connaissons ou qui n'existent pas". Ce sont, dit-il encore, des "lieux imaginaires qui, le plus souvent, suggèrent une présence humaine". Comme dans d'autres dessins de Steve Galloway, *Descent* évoque un univers onirique à la fois drôle et angoissant, où les objets prennent chair et subissent des mutations nées de l'imagination de l'artiste. Ce lit qui permet de s'échapper est-il un rêve ou un cauchemar ?

Expositions personnelles récentes

2008

Galerie Éric Mircher, Paris

2007

Babylone, Galerie Éric Mircher, Paris

2006

Mickey dans tous ses états, Artcurial, Paris

Galerie Éric Mircher, Paris

2004

One Hundred artist See Satan, Cal State Fullerton Grand Central Art Center, Santa Ana

ANNE GARDINER

Née en 1967, vit et travaille à Paris et Fontaine-sous-Jouy

Les œuvres d'Anne Gardiner se départagent en diverses familles dans lesquelles un thème se décline en dessin, photographie, sculpture, installation ou *happening*. Ici l'artiste met en scène le même lit de fer blanc, tel que dans les photographies *Embedded*. La recherche formelle sensible dans l'allitération des courbes différencie cette œuvre d'un *ready-made*, et la situe résolument dans le domaine de la sculpture.



La préparation des prises de vue de ces deux photographies se résume à une simple mise en situation de deux montants de lit dans une prairie et dans un sous-bois. La simplicité des moyens utilisés devient cependant secondaire au regard du support final : la photographie s'adresse à l'imaginaire du spectateur plus qu'à son expérience. De fait, Gardiner sélectionne pour cette œuvre un objet à fortes connotations symboliques. Le lit évoque ici la naissance et la mort, le plaisir et la souffrance – des thèmes repris en contrepoint par les décors : la prairie, le lit d'herbe tendre des amours printanières, et le sous-bois, excavation où court le lierre, symbole de la vie éternelle. Le titre se réfère également à un enfouissement profond dans la mémoire ou dans la terre.

Principales expositions

2000

Les Paysages contemporains, (Lewis Baltz, Valerie Jouve, Suzanne Lafont), Musée des Beaux-Arts d'Arras.

No Comment, Blake Sherlock Projects, New York.

1999

Foul Play, Threadwaxing Space, New York.

1998

Through the Tulips and the Red Red Rose, Artists Space, New York.

Hybro Video Exit Art The First World, New York.

Scope 1, Artists Space, New York.

PATRICK MERCKAERT

Né en 1956, vit et travaille à Zwalm

Les installations de Patrick Merckaert nous présentent des images photographiques, des



mots, du son et de la lumière. L'artiste lui-même appelle ses installations "des intégrations spatiales". Ainsi, souligne-t-il la relation intense entre l'œuvre d'art et l'espace alentour.

Dans la vidéo *Horizontal Room for One Person*, Patrick Merckaert emploie l'image d'un corps humain couché par terre qui bouge et se tord sous une bâche en plastique translucide. Une même émotion troublante

se produit lors d'une scène impérative dans laquelle on craint l'étouffement ou la mort d'un corps vivant. On doit attendre jusqu'à ce que des mots deviennent lisible sur le corps et des sons océaniques résonnent pour qu'un sens d'une vie surgisse entre le sommeil, les rêves et le désir. Des mots deviennent mouvement, un mouvement devient texte, un écran devient ouverture, des mots se métamorphosent en messages charnels.

Les images, la lumière, le son et les mots nous offrent le moyen de mélanger la vue avec notre propre mémoire. Ainsi Merckaert crée une sorte "d'espace mental" dans laquelle le visiteur est protagoniste. Il veut offrir au spectateur la liberté de ne penser à rien, de sentir battre son propre cœur, de l'autoréflexion, de ressentir sa propre présence. Le contact avec l'espace doit être individuel et intime. Grâce à l'espace et la présence d'images presque "virtuelles", chacun a l'occasion de s'enfermer, de s'isoler du monde.

Expositions personnelles récentes

2004

See, Galerie Argentaurem, Knokke

2001

Galerie De Ziener, Asse

La Pommerie, Saint-Sétiens

Provinciaal museum, Begijnhofkerk

2000

Lèvres, sourire, secret, Centre d'Art Contemporain Luxembourg, Porte de Trèves, Bastogne

JONATHAN MONK

Né en 1969, vit et travaille à Berlin

Une des qualités du travail de Jonathan Monk consiste à reporter la question du savoir sur



celle de la croyance ou de la volonté de savoir. Le principe, qui est moins une stratégie qu'une méthodologie active, repose sur un dispositif précis dans lequel l'artiste intègre et réactualise un fragment de l'histoire de l'art moderne ou contemporain. Sa recherche est liée à la situation du spectateur qui ajoute à l'œuvre d'art un supposé savoir sur sa genèse, sur son mode de production, seule condition pour que le dispositif fonctionne. Ainsi l'espace perceptif n'est pas tant un lieu de découverte, de connaissance, que de reconnaissance ou de confirmation. Le

travail se fonde sur cette intuition qui voudrait que l'art soit le lieu d'un hors-champ où se juxtaposent la perception de l'amateur d'art, du critique et celle de l'artiste. Ce rapport à l'art emprunte à un large panorama de figures majeures - de Marcel Duchamp, Sol LeWitt, Andy Warhol ou Laurence Weiner - mais aussi à différentes sources de la culture populaire, pour créer une forme extravertie, détachée de l'objet d'étude, ancrée dans le jeu social, le décodage ou l'ironie.

Expositions Personnelles récentes

2009

The Deflated Inflated, Lisson Gallery, London

The Inflated Deflated, Casey Kaplan, New York

Leon D'Oro, Fondazione Morra Greco, Napoli

Jonathan Monk : Rew-Shay Hood Project, Artspace, San Antonio

Jonathan Monk, Cristina Guerra Contemporary Art, Lisbon

2008

Souvenirs from the East, Meyer Riegger, Berlin

Time Between Spaces, Palais de Tokyo et Musée d'Art Moderne, Paris

Something No Less Important Than Nothing / Nothing No Less Important Than

Something, The Tramway, Glasgow

Jonathan Monk, Classified Football Results, Jan Mot, Brussels

2007

Libra Hotel, Galleria Sonia Rosso, Torino

JUHA NENONEN

Né en 1967, vit et travaille à Helsinki

Juha Nenonen a l'habitude de créer la confusion. Apparemment, il ne se passe rien dans ses



photographies. Mais l'ambiguïté est bien présente sous la surface. L'artiste se limite à trois types d'images : la nature morte, le paysage, le portrait, se référant ainsi aux genres propres à la tradition européenne de la peinture. Pour Juha Nenonen, une chose n'existe que si elle est nommée : l'appareil photo n'est pas là uniquement pour enregistrer, il crée

son propre sujet. Il ne croit pas aux mots : ses travaux ne portent pas de titre, seulement une explication entre guillemets. Son propos est aussi d'examiner la systématisation, la standardisation, la classification, en choisissant de photographier des stéréotypes de la culture traditionnelle européenne.

Juha Nenonen a photographié en Finlande des décors éphémères installés pour des représentations théâtrales en plein air. Dans ces photographies, il essaie de combiner le paysage existant avec des scènes ou constructions artificielles. Pour lui, tout est « théâtre ». Il s'intéresse ainsi à l'artifice comme aux beaux (ou ennuyeux) paysages. Il aime confronter le modèle à l'inattendu, l'idéal au transitoire, le concept avec la vie elle-même. Il induit une tension entre ces oppositions sans la résoudre, sans décider pour lui (ou pour nous) de quel côté il se situe.

Expositions Personnelles récentes

2008

Manipulations, Galerie La Ferronnerie, Paris
Helsinki by Night, Brandatmosphere, Berlin

2007

Art Generation, Pori
Grey Matters – Photography's Thinking, The Finnish Museum of Photography, Helsinki
Photo Finnish – The Helsinki School, The Stenersen Museum, Oslo
Photo-London, MKgalerie

PETER NEUCHS

Né en 1958, vit et travaille à Rio de Janeiro

Les œuvres sur papier de Peter Neuchs flirtent avec l'image photographique, par les jeux de



cadrage et de flous. C'est un véritable défi à la perception, au fait même de voir : un fascinant va et vient entre la fluidité de la matière sur la surface du papier et l'image qui se constituait, entre existence et disparition. Vues de loin les œuvres sont perçues comme des photos alors que de près l'image se

“dilue” pour laisser place à une matérialité révélée en profondeur, densité et transparence de grande sensualité.

Cette encre et gouache sur papier nous donne à voir une scène de vie quotidienne dont la pénombre des intérieurs dans lequel elle se joue nous fait plonger dans une intimité à la fois étrange, calme mais aussi inquiétante. S'agit-il de simples bottes que l'on aurait mises à sécher après une promenade par temps pluvieux, ou une vision d'un conte plus métaphysique sur la présence et l'absence, l'ici et l'au-delà.

Expositions personnelles récentes

2009

Itinérances nocturnes, Galerie Maria Lund, Paris
Haus für kunst uri, Altdorf, Suisse et CCA, Majorque

2008

Salon du Dessin Contemporain, Galerie Maria Lund, Paris

2007

œuvres sur papier, Galerie Maria Lund, Paris.
Salon du dessin contemporain, Galerie Maria Lund, Paris

2006

Fight to go last, Benveniste BC&P, Madrid

JACK PIERSON

Né en 1960, vit et travaille à New York

Jardinière fleurie, bouquet, paysage domestique, nu saisi au saut du lit... Sous l'inventaire



des sujets de Jack Pierson se dessinent les contours d'un journal intime. Profondément autobiographique, son œuvre s'émancipe des schémas de la morale bourgeoise pour qui la sphère privée se doit pudique et indicible ou impudiquement manifeste. Scrutant la réalité ordinaire, le regard de l'artiste la transfigure, mais il n'accapare pas, pour autant, l'attention du spectateur, ni ne concurrence l'attrait de sa beauté naturelle.

Il ne faut pas chercher dans ces œuvres une distanciation analytique : elles ne procèdent pas davantage d'une intention politique que d'une réflexion sociologique. Jack Pierson décline des images banales mais toujours belles, d'une beauté immédiate, facile à saisir et, pour tout dire, sentimentale. Bien que leur équivalent pictural soit à rechercher dans le très populaire mouvement de l'impressionnisme, ses images n'ont aucune connotation kitsch. Ces images sont d'une sensualité oppressante car elles sont à la fois une présentation du désir et de la perte subséquente du désir lorsque le sentiment d'abandon de l'un s'exacerbe par l'abandon volontaire de l'autre.

Expositions personnelles récentes

2009

Jack Pierson, Abstracts, Cheim & Read, New York

Jack Pierson, CAC Malaga, Malaga

Jack Pierson, Galleria Christian Stein, Milan

2008

Xavier Hufkens, Brussels

Irish Museum of Modern Art, Dublin

2007

Centre d'Art Santa Monica, Barcelona

Self Portraits, Sabine Knust, Munich

Jack Pierson, Regen Projects, Los Angeles

JEAN-JACQUES RULLIER

Né en 1962, vit et travaille à Paris

Après avoir patiemment et méticuleusement collecté et assemblé les objets les plus



ordinaires, choisis tant pour leur valeur décorative que leur pouvoir évocateur, Jean-Jacques Rullier s'est mis à inventorier, par le biais du dessin, un certain nombre de lieux ou de situations banales, allant des espaces (dedans-dehors), des actions (se laver, manger, boire, dormir) aux promenades et aux lieux de culte, en passant par les rêves. De l'apprentissage du réel, saisi dans ses détails les plus anodins mais les plus vivants, à l'exploration du monde, il n'y avait qu'un pas. Son intérêt et son attention passionnée pour tout ce qui touche aux us et coutumes, aux rites

et aux traditions populaires l'ont conduit, de la classification d'objets et de gestes, à la tentative d'appréhender l'invisible. Cette quête d'imaginaire, de spirituel, avait commencé avec les dessins de rêves. Par la juxtaposition d'images et en s'appuyant sur le récit des dormeurs, Jean-Jacques Rullier essaye de donner une image à l'innommable... Le dessin est pour Jean-Jacques Rullier une façon de garder la trace, de saisir la réalité et l'irréalité. C'est pour lui un médium et non une fin en soi. Il lui permet ce recensement du dérisoire. Son trait précis et limpide intègre les méthodes du dessin d'illustrations, du dessin de jeux, des planches anatomiques... Les dessins sont autant à lire qu'à regarder. C'est pourquoi il attache autant d'importance au livre et à l'édition qu'à l'exposition.

Expositions récentes

2007

Salon du dessin contemporain, Galerie Anton Weller, Paris

2005

Sommeil, Le Carré, Château-Gontier

2004

Pour les oiseaux, FRAC Pays-de-la-Loire, Carquefou

Le proche et le lointain, Domaine de Kerguéhennec - Centre d'Art Contemporain, Bignan

Un conte d'hiver, FRAC Limousin, Limoges

ANNE-MARIE SCHNEIDER

Née en 1962, vit et travaille à Paris

“Mon dessin est une écriture quotidienne. Cela m’évite de n’écrire qu’avec des mots - ce sont des images au quotidien. Les figures sont grotesques, mises souvent dans un décor domestique - j’aime sourire, en grinçant les dents d’un mal de vivre. Le dessin, c’est une réaction physique. Je ressens de la souffrance, alors je dessine. Pour la Documenta, j’ai fait une pièce à partir des réfugiés de l’église Saint-Bernard. Comme je ne pouvais pas aller sur les lieux, je n’aime pas être dans la foule, j’ai lu le journal, j’ai regardé la télé pour avoir des images. Je réagis comme ça.”



Un paradoxe de sensibilité et d’engagement alerte sur les événements, Anne-Marie Schneider ne peut y participer ni même y assister véritablement, trop lourd à supporter. Alors, elle réagit de chez elle, par média interposé avec ses dessins. Technique rudimentaire, mais efficace. “Je fais du dessin et je m’en fiche si ce n’est pas spectaculaire. C’est le contenu qui m’intéresse, pas les fioritures. Là sur la feuille blanche, elle affiche une féminité déchirée entre un désir de carrière professionnelle et des aspirations qu’elle estime naturelles comme la maternité ou la vie familiale. Dans son univers tragique, il n’y a que des moments de frictions auxquels succèdent des moments de bonheur.”

Expositions Personnelles récentes

2009

Jambes Longues, Museum Het Domein, Sittard

2008

Anne-Marie Schneider : œuvres graphiques 1999-2007, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

Galerie Tanya Rumpff, Haarlem, Pays-Bas

2007

Galerie Nelson-Freeman, Paris

Anne-Marie Schneider : Dessins, FRAC Picardie, Amiens

2006

Être un autre, Tracy Williams, New York

CHRISTOPHE VIGOUROUX

Né en 1962, vit et travaille à Nantes

La réalisation d'aquarelles est souvent associée à une activité de dilettante, à un passe-temps, au regard de la peinture. Les sujets sont très variés et les images sont souvent légères, drôles ou érotiques. Le titre inscrit directement sur la feuille de papier est soit une description du dessin, soit un commentaire poétique ou ironique. Elles fonctionnent comme des entités autonomes mais peuvent être associées les unes aux autres, sous de nombreuses combinaisons pour créer un processus narratif. Elles sont désindexées du réel, comme les images peintes en grandes dimensions, bien qu'elles appartiennent à un univers quotidien ou sont associées à des rêves d'enfance partagés par tous. Une femme faisant la



vaisselle (*Ma Chérie*) ou découvrant ses seins dans le miroir de la salle de bain (*Topless*), une marguerite effeuillée (*À la folie*) ou une orange en orbite rencontrant un petit pois (*Le Système solaire*)...il y a quelque chose qu'il faut chercher du côté de l'enfance, d'une naïveté qui nous éloigne d'une certaine façon de la réalité aussi bien par les couleurs douces de l'aquarelle que la dimension poétique des sujets.

La fluidité du médium s'oppose à la forte présence de l'image dans les cadrages des peintures. Les figures apparaissent dans un espace défini par la couleur au centre de la blancheur de la feuille de dessin comme des apparitions fugitives et poétiques suggérant un autre regard sur la réalité.

Expositions personnelles récentes

2006

Le Monde, École d'Arts Plastiques, Châtellerault

2004

Votre Soirée, École d'Arts Plastiques, Cholet

2003

Là où personne ne va jamais, Galerie Emmanuella Oddi Baglioni, Rome
Bureau de la coopération linguistique et artistique, Ambassade de France en Italie.

LES ŒUVRES PRÉSENTÉES

Anne BREGAUT

Les Parents, 2006

Gouache sur bois verni, 33 x 41 cm

Acquisition 2007

Courtesy Semiose Galerie – Éditions, Paris

Collection Frac Haute-Normandie

Steve GALLOWAY

Descent, 2007

Fusain sur papier, 28 x 28 cm

Acquisition 2008

Courtesy Galerie Eric Mircher, Paris

Collection Frac Haute-Normandie

© Marc Damage

Anne GARDINER

Embedded, 1994

Suite de 2 photographies

Photographie couleur contrecollée sur aluminium, 50 x 33 cm

Acquisition 1995

Courtesy Galerie des Archives, Paris

Collection Frac Haute-Normandie

Patrick MERCKAERT

Horizontal Room for One Person, 2001

Vidéo, DVD-Rom, Durée : 11' en boucle

Acquisition 2003

Collection Frac Haute-Normandie

Jonathan MONK

The Artist Covered in a Selection of his Sol

LeWitt Books (After Ed Ruscha), 2000

Photographie noir et blanc, 25 x 20 cm

Acquisition 2004

Courtesy Galerie Yvon Lambert, Paris

Collection Frac Haute-Normandie

© Marc Damage

Jeha NENONEN

Sans titre (Scène 3), 2003-2004

Photographie Couleur

Acquisition 2009

Courtesy Galerie la Ferronnerie, Paris

Collection Frac Haute-Normandie

Peter NEUCHS

Sans titre, 2008

Aquarelle, encre, gouache et acrylique sur papier, 31 x 53,5 cm

Acquisition 2008

Courtesy Galerie Maria Lund/La galerie

Danoise, Paris

Collection Frac Haute-Normandie

© Marc Damage

Jack PIERSON

My Bedroom Summer, 1995

Photographie couleur, 96,5 x 76 cm

Acquisition 1997

Courtesy Galerie Philippe Rizzo, Paris

Collection Frac Haute-Normandie

Jean-Jacques RULLIER

Le Rêve de la fuite dans la forêt qui s'écroule, 2008

Encre et crayons de couleur sur papier 60 x 45 cm

Acquisition 2008

Courtesy Galerie Anton Weller, Paris

Collection Frac Haute-Normandie

Anne-Marie SCHNEIDER

Sans titre, 1989

Fusain sur papier, 28 x 23,5 cm

Acquisition 2000

Courtesy Galerie Nelson-Freeman, Paris

Collection Frac Haute-Normandie

Anne-Marie SCHNEIDER

Sans titre, 12 juin 1990

Fusain sur papier, 27,8 x 23,5 cm

Aquisition 2000

Courtesy Galerie Nelson-Freeman, Paris

Collection Frac Haute-Normandie

Christophe VIGOUROUX

La Chanson d'amour, mars 1996

Aquarelle sur papier, 20,4 x 25 cm

Acquisition 1997

Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris

Collection Frac Haute-Normandie

Le Frac Haute-Normandie

En 1982, dans le cadre de la politique globale de décentralisation, un Fonds régional d'art contemporain (Frac) a été créé, à l'initiative de l'État, dans chaque région française.

Association loi de 1901 subventionnée par l'État et le Conseil Régional, située dans une ancienne friche industrielle à Sotteville-lès-Rouen depuis 1998, face au Jardin des Plantes de Rouen, le Frac Haute-Normandie est un lieu d'échange autour de la création actuelle.

Grâce à ses quatre missions essentielles :

- la constitution d'une collection,
- la diffusion de celle-ci,
- la sensibilisation à l'art contemporain,
- le soutien à la création,

Le Fonds Régional d'Art Contemporain met tout en œuvre pour faciliter l'accès à l'art d'aujourd'hui au plus grand nombre, Il s'adresse à tous les publics, de tous âges.

Depuis 1998, le Frac Haute-Normandie a ainsi présenté dans son lieu des expositions monographiques sur les artistes français Bertholin, Jérôme Bouterin, Damien Cabanes, Claude Closky, Philippe Cognée, Didier Courbot, franckDavid, Thomas Fougérol, Marc Hamandjian, Jugnet+Clairet, Andrea Keen, Patrick Lebret, Guy Lemonnier, Claude Lévêque, Marylène Negro, Antoinette Ohanessian, Dominique Petitgand, Bernard Plossu, David Saltiel et sur les artistes internationaux Silvia Bächli, Marian Breedveld, Elina Brotherus, Geneviève Cadieux, Helmut Dorner, Michel François, Bill Jacobson, Chris Johanson, Javier Pérez, Nancy Spero, Richard Tuttle et Marthe Wéry. Il a également organisé de nombreuses expositions thématiques sur la scène artistique émergente en Haute-Normandie ou en France, ainsi que sur les approches contemporaines du paysage, du territoire et de l'espace urbain, du corps et de l'identité.

PROGRAMMATION 2009/2010

Identité(s) / Territorialité(s)

12 décembre 2009 - 28 février 2010

Marc Hamandjian

Explorama

13 mars - 16 mai 2010

Dans un Jardin

Dans le cadre de Normandie Impressionniste

29 mai - 10 octobre 2010

Bernard Piffaretti

Avant / Post

27 novembre 2010 - 23 janvier 2011

Renseignements pratiques

Musée de l'Horlogerie

48, rue Edouard-Cannevel

76510 Saint-Nicolas-d'Aliermont

www.musee-horlogerie-aliermont.fr

T. : 02 35 04 53 98

Exposition ouverte du 26 avril au 13 juin 2010 du mercredi au dimanche de 14h30 à 18h00